CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Gaveau, le 16 nov 2024. MSHK Musicus Soloists Hong-Kong, Trey Lee (violoncelle). Rameau / Vivaldi / Bartok / Seung-Won Oh : « Umbra » (création mondiale). Nadia Ratsimandrey (Ondes Martenot)

La volubilité est à l'affiche de ce concert éclectique dont la richesse des styles européens et asiatiques, exige une adaptabilité et une souplesse expressive ; ce que réalise au fur et à mesure du concert l'orchestre de chambre hongkongais, « Musicus Solists Hong-Kong » / MSHK, qui se composent de 16 instrumentistes, uniquement des cordes.

Leur forte cohésion et le sens des équilibres entre pupitres relèvent les nombreux défis du concert, distincts selon les compositeurs ; baroques, avec **Rameau** et **Vivaldi** ; modernes avec **Bartok** ; encore plus récent avec le Concerto pour violon, alto, pipa du compositeur hong-kongais **Willis Wong** ou la création mondiale du double Concerto « Umbra » pour

violoncelle et ondes Martenot de la compositrice coréenne **Seung-Won Oh**.

Le jeu des instrumentistes se chauffe en cours de soirée ; encore légèrement instables et un soupçon timides dans les premiers **Rameau** (extraits des Concerts en sextuor) – une difficulté étonnamment programmée en début de programme ; mais qui finit par porter ses fruits ; après les Forqueray (belle articulation et fluidité) et Cupis (languissante et transparente), saluons la cohérence agogique de la pièce finale, La Marais : élégance, suggestion, mise en place et clarté de la trame contrapuntique en assurent la séduction nostalgique. La pièce principale du programme demeure **le double Concerto** de **Seung-Won Oh**, joué en première mondiale ainsi à Paris : un beau cadeau pour Gaveau, dans le premier concert français de la phalange hong-kongaise. D'abord le jeu staccato des cordes tisse un tapis heurté, vivant, palpitant sur lequel s'élancent et s'inscrivent les longues phrases du violoncelle (**Trey Lee**, fondateur de l'ensemble MSHK) et des ondes Martenot (accents mordants). Dès le début de la pièce, la compositrice sait exploiter toutes les performances du spectre sonore ample et comme angoissé, des Ondes Martenot (jeu très précis et nuancé de **Nadia Ratsimandrey**), la capacité du clavier électronique à produire toute une palette d'accents : large ondes sonores du clavier, coups et attaques des notes qui se rapprochent des coups d'archet des cordes (sans omettre le dispositif de réverbération avec haut parleur) ; l'écriture est contrastée et souvent facétieuse. L'œuvre dessine un parcours vivace, bondissant, et même âpre, comme une course, une poursuite électrique où les ondes Martenot chantent dans l'aigu, repris par le violoncelle en relation (parfois) très intime et complice avec le clavier.



Se détache en particulier une séquence centrale délirante dans les aigus avec un humour à peine voilé, comme une remise à zéro dans les suraigus. Le clavier joue sur les glissandi suscitant le violoncelle qui l'imite, dans le sens d'une amplification avec des effets de fritures d'ondes radios… Toute la partie finale exprime une lente et irrépressible élévation, passage désormais jalonné, de l'ombre à la lumière.

Dans le 2è partie, les jeunes instrumentistes relèvent haut la main les autres défis d'un programme particulièrement diversifié ; ils se montrent tout aussi convaincants dans les **danses roumaines** de **Bartok** dont ils expriment la saveur folklorique, en rien factice mais douée d'une sincérité de couleurs et une belle vitalité rythmique (les cordes sont en cela finement articulées). Les amateurs de rapprochement et d'échange entre Paris et Hong-Kong ont été comblés, avec l'autre partition contemporaine : « Sampling Tea », pièce spéciale d'inspiration chinoise pour violon, alto et pipa du compositeur hongkongais Willis Wong.

Éclectique, le programme des MSHK Musicus Soloists Hong Kong à Gaveau souligne les qualités expressives des musiciens, tous solistes dont le sens de l'écoute, le plaisir du jeu collectif réalisent un superbe parcours stylistique. La présence des caméras pendant la performance laisse présager une captation ou a minima des extraits vidéo de ce concert plutôt convaincant. A suivre.

CRITIQUE, concert. PARIS, Salle Gaveau, le 16 nov 2024. MSHK Musicus Soloists Hong-Kong, Trey Lee (violoncelle). Rameau / Vivald / Bartok / Seung-Won Oh : « Umbra » (création mondiale). Nadia Ratsimandrey (Ondes Martenot).

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Opéra Royal. GALUPPI : L’Uomo femina, recréation mondiale. Les 13, 14, 15 déc 2024. Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre / Agnès Jaoui

Déjà présentée en création à l’Opéra de Dijon, cette production événement ose produire un opéra du vénitien Baldassare Galuppi de 1762 ; un compositeur aussi brillant qu’oublié ; le sujet et la particularité de l’intrigue trouvant un écho sensible avec notre actualité la plus brûlante, la question du genre et l’égalité des sexes, inspirent manifestement la metteure en scène invitée pour cette résurrection, Agnès Jaoui.

Baldassare Galuppi (1706 – 1785) a laissé deux opéras : *Il Mondo alla reversa* (Le monde à l'envers) sur un livret de Goldoni de 1750, auquel succède cet *Uomo femina*, drame giocoso, sur le livret de Pietro Chiari, créé au Teatro San Moisé de Venise en 1762, soit en pleine esthétique « *Emfindsamkeit* » (sentiment / sensibilité). La partition a été retrouvée de façon récente, en 2006. Ici l'audace du sujet s'accompagne d'une expressivité aiguë qui sait exploiter toutes les situations dans le sens d'une comédie délirante, souvent bouffonne dont le questionnement dialogue avec nos propres interrogations sociales.
Deux naufragés débarquent sur une île gouverné par de fières amazones. Cassandra (**Victoire Brunel**) et Ramira (**Lucile Richardot**), mais aussi la reine elle-même Cretidea (**Eva Zaïcik**) s'éprennent des deux étrangers. Ce qui provoque la jalousie du favori en titre, Gelsomino… quiproquos, malentendus croisent comme d'habitude jeux amoureux et enjeux de pouvoir.

Roberto (**Victor Ricard**) taillé pour la guerre moins la tendresse, Giannino (**François Rougier**), serviteur avisé, préfigurant le Figaro de Mozart et Rossini, sèment le trouble et provoquent des situations qui révèlent la complexité des portraits. En particulier le personnage délirant du favori de la reine, Gelsomino (**Anas Séguin**). L'**Opéra Royal de Versailles** accueille ainsi le spectacle en création mondiale qui dévoile le génie de Galuppi. D'autant mieux articulé orchestralement que **Vincent Dumestre** et les instrumentistes du ***Poème Harmonique*** redoublent d'articulation, de nuances expressives, de vivacité dramatique (y compris dans la réalisation des récitatifs). **Agnès Jaoui** revient à l'opéra (après sa vision de *Tosca* en 2019). Son regard sur cet « homme / femme » laisse l'action au devant de la scène dans un décor vaguement mauresque. Les costumes eux aussi délirants soulignent la confusion des genres et la domination des femmes dans une société qui sait corseter les hommes.

Opéra royal de Versailles
Du vendredi 13 au dim 15 décembre 2024
vendredi 13 déc 2024, 20h
samedi 14 déc 2024, 19h
dimanche 15 déc 2024, 15h
GALUPPI : L'Uomo fémina, 1762
Opéra mis en scène – 2h30 mn



Infos & réservations – réservez vos places directement sur le site de château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/galuppi-luomo-femina/

Photo © Mirco Magliocca

Distribution
Eva Zaïcik Cretidea
Lucile Richardot Ramira
Victoire Bunel Cassandra
Anas Seguin Gelsomino
Victor Sicard Roberto
François Rougier Giannino

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction
Agnès Jaoui, mise en scène

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE. Jeudi 12 décembre 2024. DALBAVIE : Concerto pour flûte (Emmanuel Pahud, flûte), HAYDN, RESPIGHI… Omer Meir Wellber (direction)

Un grand concert symphonique de l’Orchestre National du Capitole de Toulouse, sous la direction du chef Omer Meir Wellber, avec la complicité du flûtiste Emmanuel Pahud, membre soliste de l’Orchestre philharmonique de Berlin.

En un jeu de miroirs entre passé et présent, le programme fait dialoguer deux symphonies de Haydn et des pièces des XXe et XXIe siècles, Metamorphoseon, partition tardive du bolonais **Respighi** composée en 1930 et le **Concerto pour flûte de Marc-André Dalbavie**, datant de 2006 : impétueux, virtuose, fulgurant. L’audace des pièces de Haydn, formellement équilibrées mais riches en invention, facétie, surprises, les rend étonnamment modernes, – leurs défis éprouvent les instrumentistes dans un « exercice » toujours particulièrement formateur. C’est probablement la raison pour laquelle Haydn reste toujours au programme des orchestres soucieux de « maîtriser » le style viennois « classique ».

De son côté, **Respighi** (qui fut l'élève de Rimski à Saint-Pétersbourg) s'inspire d'un thème archaïsant « pour un jeu de transformations virtuose » ; **Marc-André Dalbavie** (né en 1961) lui, revient à un orchestre « mozartien », cet esprit solaire, équilibré, viennois, qui favorise la fluidité, l'expressivité, l'éloquence du dialogue entre soliste et orchestre. Le Concerto fougueux, fauve, d'une énergie féline, séduit par sa grande virtuosité chantante. L'écriture ambitieuse et claire, soucieuse du jeu des timbres, fait référence en une filiation réjouissante au Concerto pour flûte de Jacques Ibert, lui aussi liquide, aérien, atmosphérique. En arbitre et acteur principal de cette arène argumentée, le flûtiste Emmanuel Pahud, retrouve Toulouse pour jouer ce concerto qui exige une agilité ardente et flexible et dont il est le dédicataire, assurant sa création en 2006.

Photo / portrait grand format Emmanuel Pahud © Fabien Monthubert

---

TOULOUSE, Halle aux grains
Grand concert symphonique
Omer Meir Wellber / Emmanuel Pahud
Jeudi 12 décembre 2024 – 20h



Infos & réservations sur le site de de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse :
https://onct.toulouse.fr/agenda/omer-meir-wellber-emmanuel-pah

ud/

Tout public – De 18 € à 68 €

Joseph Haydn : Symphonie n°26 « Lamentations »
Marc-André Dalbavie: Concerto pour flûte
Joseph Haydn : Symphonie n°49 « La Passion »
Ottorino Respighi : Metamorphoseon

VIDÉO Concerto pour flûte de Dalbavie / Emmanuel Pahud
Avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France (2008)

VIDÉO DALBAVIE | CONCERTO FOR FLUTE · EMMANUEL PAHUD Louisiana Museum channel – Dessin animé sur la musique du Concert de Dalbavie – Film de Grégoire Pont / pour le Louisiana Muséum of modern art

---

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE. Ven 6 déc 2024. « Héros » : Beethoven,

Bernstein, Milhaud… Carolin Widmann (violon), Case Scaglione (direction)

Concert exceptionnel à l'Opéra Grand Avignon entre amis ou en famille… L'Orchestre National Avignon Provence joue la *Symphonie n°6* dite « Pastorale » de L. van Beethoven, un monument de la musique classique, la *Sérénade* de Bernstein avec la violoniste de Carolin Widmann.

Hymne à la sainte Nature, **la *Symphonie* « Pastorale » (1808) de Beethoven** est contemporaine de la 5ème ; la partition émerveille par ses chants d'oiseaux, ses danses paysannes, … son souffle onirique et tout autant expressif : davantage « expression » que « peinture » de l'élément pastoral. Sans omettre sa tempête et son orage aussi qui en font une œuvre climatique d'exception – aussi captivante sur ce point que les quatre saisons de Vivaldi. A la fois narrative et poétique, sublimée par le génie architectural de Beethoven. Le concert dévoile aussi deux bijoux méconnus (rarement joués en concert) : la S*ymphonie de chambre n°1* « ***Le Printemps*** » **(1917) de Darius Milhaud**, une miniature charmante aux accents *jazzy* ; et **la *Sérénade* d'après le Banquet de Platon (1954) de Leonard Bernstein** qui propose une galerie de portraits de philosophes grecs inspirée du plus beau texte sur l'amour jamais écrit ; pour en exprimer les vertiges et la justesse, Bernstein réserve au violon solo, une partie expressive dont il a le

secret. A l'Opéra Grand Avignon, c'est la violoniste **Carolin Widman** qui dialoguera avec les instrumentistes du National Avignon Provence, sous la direction de **Case Scaglione**, directeur musical de l'**Orchestre National d'Île-de-France**.

La Symphonie Pastorale de Beethoven… La Sixième Symphonie, dite Pastorale, fut composée et créée au même moment que la Cinquième, le 22 décembre 1808, à Vienne. Outre son génie de symphoniste, Beethoven, âgé de 38 ans, révélait une aptitude exceptionnelle à renouveler son inspiration : difficile de concevoir œuvres aussi différentes et cohérentes, en un même moment ! Le compositeur précise l'esprit de l'œuvre : davantage « expression » que « peinture » de l'élément pastoral. D'ailleurs, au moment de sa publication, en 1826, la partition indique : « Symphonie Pastorale ou souvenir de la campagne ». Il s'agit moins d'une évocation descriptive que suggestive du motif rural, sylvestre, naturel. Pour conduire l'auditeur dans ce cycle de paysages plus brossés que dessinés, il a lui-même indiqué pour chacun des mouvements, un titre indicatif. Beethoven privilégie la sensation sur le réalisme. L'accueil fut mitigé, et le public resta sur l'ennui suscité par la longueur du deuxième mouvement !

Opéra Grand Avignon / Avignon
vendredi 6 décembre 2024 à 20h
Héros : Beethoven, Bernstein, Milhaud
Direction musicale, Case Scaglione
Violon, Carolin Widmann
Orchestre national Avignon-Provence



Programme
Darius Milhaud : Symphonie de chambre n°1 « Le Printemps »
Leonard Bernstein : Sérénade d'après le banquet De Platon

pour violon solo et orchestre de chambre
Ludwig van Beethoven : Symphonie n° 6 « Pastorale »

Infos & réservations sur le site de l'ONAP Orchestre National Avignon Provence : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/heros/

Durée : 1h20 – Tarif : De 5 à 30 euros

Avant-concert
Rencontre avec le chef Case Scaglione et la violoniste Carolin Widmann
Salle des Préludes de 19h15 à 19h45

Réservations par téléphone au 04 90 14 26 40 / La carte CLUB'OPERA est proposée au tarif de 20 euros. Valable un an après sa date d'achat elle ouvre droit à une réduction de 20% sur le prix des places, de tous les spectacles dont ce spectacle.

approfondir

Fiche Symphonie / Symphonie « Pastorale » n°6 en fa majeur, opus 68. Cinq mouvements dont les trois derniers sont enchaînés. **L'allegro ma non troppo** (1) intitulé « éveil d'impressions joyeuses » dont le premier thème reprend la mélodie d'un air populaire de Bohême où séjourna le compositeur à l'été 1806 chez les Brunswick. **L'andante molto mosso** (2) évoque « une scène au bord du ruisseau » où le chant des oiseaux détaillés par Beetoven (rossignol, caille et coucou) permet aux bois de se détacher, respectivement : flûte, hautbois et clarinette. **L'allegro** qui suit (3) intitulé « réunion joyeuse de paysans » est un scherzo structuré sur le thème descendant (sur huit mesures) exposé pianissimo par les

cordes. Puis, se développe une mélodie rustique brusquement interrompu par un tutti fracassant : c’est l’annonce de l’orage (**allegro en fa mineur, 4**). Fulgurance de l’éclair puis descente, apaisement. Enfin, **l’allegretto final** (5) exprime le « chant des pâtres, sentiment de contentement après la fin de l’orage ».

Hymne à la nature souveraine, célébrée par une humanité joyeuse tel serait le programme énoncé sans plus de précision par un Beethoven, plus impressionniste que méticuleusement naturaliste. Beaucoup d’amateurs voire de musiciens et non des moindres ont tenu « la Pastorale » pour une œuvre réduite du fait de son intention descriptive, inscrite dans son titre. C’était faire bien peu de cas des précisions pourtant sans ambiguïté de son auteur. Claude Debussy, dans « Monsieur Croche » n’a pas épargné Beethoven : il voit dans la Sixième Symphonie, une œuvre plus faible que les autres opus symphoniques. Un raté « inutilement imitatif ». L’écoute objective de l’œuvre révèle qu’il s’agit d’une partition dense et sauvage, dont la force énergique et la vitalité affirment le génie beethovénien, évocatoire, poétique, sensitif. Un immense panthéiste, écolo avant l’heure !

_____

LUXEMBOURG, Grand Théâtre. Link in my Bio (opéra), les 7 et 8 décembre 2024. Charlotte Marlow & Dirty Freud

« Link In My Bio » est un ouvrage lyrique composé par Charlotte Marlow et Dirty Freud, sur un livret de Jennifer Farmer.

Ce nouvel opéra interactif et expérimental raconte le voyage d'un groupe de jeunes dans un bus public à travers le sud de Londres, détourné soudain par des terroristes d'extrême droite. Comment un groupe d'adolescents peut-il réagir face à l'extrémisme radical qui impose la terreur et la violence comme leurs armes ordinaires ? L'opéra est un récit bouleversant qui se déroule de façon non linéaire ; il plonge au cœur de ce que signifie être un jeune dans notre monde contemporain violent et barbare.

Link In My Bio a connu une première phase de recherche lors de l'enoa LAB à Luxembourg, dans le cadre du programme « Opera Creation Journey », avec un groupe d'artistes luxembourgeois impliqué dans le projet, dont Marie-Christiane Nishimwe (vue dans De Geescht oder d'Mumm Séis la saison dernière) et United Instruments of Lucilin dans la mise en scène de Seta White. Sensible, directe, parfois crue, l'action dévoile et l'inacceptable, et souligne ce qui demeure les ferments de notre humanité. Opéra contemporain en connexion avec la réalité de notre monde, Link In My Bio épingle un monde déglingué dont il faudra coûte que coûte rétablir les équilibres vitaux, pour tous les êtres vivants ; retrouver le sens de l'entente et du respect fraternel… L'opéra Link In My Bio exprime en réaction aux convulsions de nos sociétés, à l'émergence inquiétante des extrémismes et des communautarismes, la recherche de nouvelles formes théâtrales et dramatiques. La britannique **Charlotte Marlow** expérimente une nouvelle narration, des dispositifs en liaison directe avec la violence et la brutalité de ce début de siècle… 2 représentations événements.

Charlotte Marlow & Dirty Freud : Link In My Bio
Focus adolescence generati#n·s

Samedi 7 déc 2024, 20h
Dim 8 déc 2024, 20h
Grand Théâtre, studio
1h30 & entracte Public : + 15 ans.
En anglais / surtitres en français



INFOS & RÉSERVATIONS sur le site des théâtres de la Ville de Luxembourg : https://theatres.lu/fr/linkinmybio

INTRODUCTION
Introduction à la pièce par Anne Simon 30 minutes avant chaque représentation (EN : en anglais).

Photo, grande illustration : © Britten Pears Arts

TEASER VIDÉO – premier état ENOA Community

The creative team worked on the project Link In My Bio with the support of Britten Pears Arts in January 2023.

Approfondir

Visitez le site enOa : https://www.enoa-community.com/

Visitez le site de l'artiste britannique Charlotte MARLOW : https://www.charlottemarlow.co.uk/

saison 2024 – 2025 du Grand Théâtre de LUXEMBOURG

Tom Leick-Burns, directeur, nous présente la nouvelle saison à l'affiche du Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg, phare culturel luxembourgeois depuis son inauguration en 1964. Engagé, ouvert, curieux… le Grand Théâtre poursuit une activité exemplaire qui inscrit le spectacle vivant au centre de la cité : sollicitant, interpellant, impliquant tous les publics, en particulier cette



saison, les adolescents, auxquels tout un volet et de nombreuses actions de médiations (sous le label spécifique « *focus adolescence* ») sont développés. Opéra, danse, spectacle musical… il y en a pour tous les goûts, ce jusqu'en juin 2025 !

ENTRETIEN avec Tom LEICK-BURNS, directeur général des Théâtres de la Ville de Luxembourg, à propos de la saison 2024 / 2025

METZ, cité musicale. ARSENAL, ven 29 nov 2024 : La Valse de Ravel. DUTILLEUX, Lili BOULANGER… Orchestre national

de Metz Grand Est, David Reiland, Edgar Moreau (violoncelle)

Vertiges symphoniques à l'ARSENAL DE METZ. Quatre symphonistes coloristes sont à l'affiche de ce programme des plus poétiques. Inspiré par Baudelaire, « *Tout un monde lointain* » est un sublime *Concerto pour violoncelle* signé Henri Dutilleux, un hymne aux mystères et à l'invisible que dévoile la divine musique, d'autant plus vertigineux voire hallucinants que l'Arsenal invite en soliste le crépitant violoncelliste Edgar Moreau.

Place ensuite aux crépuscules tout aussi étranges voire inquiétants du soir frémissant et « triste », parfois angoissé, de **LILI BOULANGER** dont « *Un soir triste* » est le testament musical et spirituel ouvragé à seulement 24 ans : l'auteure mourra quelques mois plus tard d'une maladie. Même enchantements oniriques et porteurs, de Debussy puis Ravel : le premier peint les envoûtantes et douces irisations comme les déferlements de l'océan ; quand le second, tout aussi inspiré mais capable de déferlements raffinés, en 1920, ose dérouler une valse déglinguée, et très / trop vivace… sur les

ruines encore fumantes de la vieille Europe. Comme son Boléro, trait de génie mondialement célébré, la si délicate ***Valse* de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de couleurs, dévoile la double personnalité du compositeur; Maurice le si mesuré et le si pudique, « ose » faire imploser le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, jusqu'à l'obsessionnelle ivresse des sons et des sens (comme le *Boléro*). Irrésistible cheminement qui s'achève dans une apothéose orchestrale jamais écoutée auparavant. Programme symphonique événement.

***D'UN SOIR TRISTE*… SYMPHONISME POETIQUE DE LILI BOULANGER** : Même atteinte d'une pneumonie incurable qui finit par l'emporter trop jeune (1918), Lili Boulanger (Prix de Rome, 1913) rayonne ici à travers deux partitions flamboyantes, dont la gravité et la très riche texture (surtout l'ample poème atmosphérique « D'un soir triste » qui dépasse 11mn, clairement debussyste) imposent un tempérament exceptionnellement dramatique voire tragique dont les couleurs et la subtilité harmonique fascinent littéralement. Volets fonctionnant en diptyque, les deux partitions (« D'un matin de printemps » puis « *D'un soir triste* ») éblouissent en révélant la riche activité poétique d'une jeune femme de 24 ans qui en 1918, au soir de sa trop courte existence, semble se savoir condamnée par la tuberculose. Le traitement des masses, la prodigieuse texture des timbres, d'une sensualité mystérieuse et toujours suggestive comme alanguie et irrésolue, l'intelligence de l'orchestration imposent le cycle double comme un sommet de l'art orchestral post wagnérien, post franckiste dont la finesse de la structure et du rayonnement sonore égale les Debussy, Roussel, Ravel. C'est dire la qualité musicale en jeu.

La Valse de Ravel
Orchestre national de Metz Grand Est / David Reiland / Edgar Moreau



METZ, Arsenal
vendredi 29 novembre 2024, 20h

Durée : 1h50 + entracte

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/la-valse-de-ravel-1

Programme

Henri Dutilleux : Concerto pour violoncelle « Tout un monde lointain »
Lili Boulanger : D'un soir triste
Claude Debussy : La Mer
Maurice Ravel : La Valse

Orchestre national de Metz Grand Est
David Reiland, direction
Edgar Moreau, violoncelle

CLÉS D'ÉCOUTE – présentation du programme

ven 29 nov 19h (entrée libre)
INFOS PRATIQUES LOCALES
Ouverture des portes et du bar à 19h – Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis – Vestiaire disponible –
Restauration sur place

Programme repris le samedi 30 novembre 2024, 20h
LIEGE, Salle Philharmonique – Plus d'infos :
https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/la-valse-de-ravel-1

approfondir

Retrouvez D'un soir triste de Lili Boulanger sur le CD Poétesses symphoniques par l'Orchestre national de Metz Grand Est sous la direction de David Reiland pour La Dolce Volta.
LIRE ici notre critique du cd Poétesse symphoniques / CLIC de CLASSIQUENEWS – janvier 2023 :
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-poetesses-symphoniques-betsy-jolas-bonis-boulanger-holmes-orchestre-national-de-metz-grand-est-david-reiland-direction-1-cd-la-dolce-volta/

CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta)

(VAL D’ISERE) 31ème Festival CLASSICAVAL : les 13, 14, 15 et 16 janvier 2025 (Anne-Lise Gastaldi, direction artistique). Schubert, Brahms, Saint-Saëns, Stravinski…

La 31ème édition du festival Classicaval, se place plus que jamais sous le signe de la transmission, de la passion et du partage. L’Opus de janvier a lieu du 13 au 16 janvier 2025, proposant une programmation conçue par la pianiste Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique.



Pendant **3 jours** de musique, **Val d’Isère** se met au diapason du classique à travers un cycle de concerts, en particulier, tout au fond du village, dans sa partie la plus authentique, dans **l’église baroque de Saint Bernard de Menthon**, dont l’acoustique sait chaque hiver, sublimer chaque offrande musicale.
La programmation musicale sélectionne plusieurs joyaux de musique de chambre dont cette année **la Sonate opus 38 pour violoncelle et piano de Brahms** (le 14 janvier par **Caroline Sypniewski**, violoncelle et **Anne-Lise Gastaldi piano**), le Septuor de **Saint-Saëns** (le 15 janvier) ou Bunte Blätter opus 99 de **Robert Schumann** (pour piano)… Le choix des pièces est large puisque outre les génies romantiques allemands et français, les musiciens jouent aussi Telemann, Neruda, Stravinsky… Un éclectisme généreux qui favorise le partage et la diversité des émotions investies, autant par les instrumentistes que le public…

Le festivalier vit alors une expérience unique dans l’un des paysages alpestres les plus dépaysants. Val d’Isère offre un large éventail de chalets et d’hébergements sur la période hivernale. Vivez à Val d’Isère un hiver inoubliable, rythmé le temps de votre séjour, par le ski et les concerts de 18h30, au moment du Festival Classicaval. Plus d’infos sur le village de VAL D’ISERE :
https://www.valdisere.com/guide-du-village/parkings/



VAL D’ISERE, CLASSICAVAL 2025 : 13 – 16 janvier 2025
Ouverture de la billetterie : début décembre 2024 – ici : https://www.festival-classicaval.com/billetterie/

Accueil à l’église à partir de 18h. **Les concerts commencent à 18h30**.
Durée des concerts : 1h15 sans entracte – Placement libre en fonction des places disponibles – Billetterie en ligne et achat sur place à 18h (selon les places disponibles) – Paiement en carte de crédit où en liquide.

INFOS et RÉSERVATIONS sur le site du festival CLASSICAVAL 2025 : https://www.festival-classicaval.com/



PRÉ PROGRAMME 2025

Chaque concert commence à 18h30

Mardi 14 janvier 2025

Franz SCHUBERT
Quintette La truite
(Tema e variazioni : Andantino)
Virginie Buscail, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / *, contrebasse

Divertissement à la hongroise
(Allegretto)
Loan Fourmental, piano / Anne-Lise Gastaldi piano

Johannes BRAHMS
Sonate en mi mineur op.38 pour violoncelle et piano
(Allegro non troppo / Allegretto quasi minuetto / Allegro)
Caroline Sypniewski, violoncelle / Anne-Lise Gastaldi piano

Mercredi 15 janvier 2025 / autour de la trompette

Georg Philipp TELEMANN
Concerto en ré majeur pour trompette, cordes et continuo
(Adagio / Allegro / Grave / Allegro)
Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / *, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / *, contrebasse

Johan Baptist Georg NERUDA
Concerto en mi bémol majeur pour trompette et cordes
(Allegro / Largo / Vivace)
Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / *, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / *, contrebasse

Robert PLANEL
Concerto pour trompette et cordes
(Largement / Lent / Vivace)
Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / *, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / *, contrebasse

Camille SAINT-SAËNS
Septuor pour trompette, cordes et piano op.65
(Préambule – Allegro moderato / Menuet – Tempo di minuetto moderato / Intermède – Andante / Gavotte et Final – Allegro non troppo)
Clément Saunier, trompette / Virginie Buscail, violon / *, violon / Anna Sypniewski, alto / Caroline Sypniewski, violoncelle / *, contrebasse / Anne-Lise Gastaldi, piano

Jeudi 16 janvier 2025 / récital de piano

Frédéric CHOPIN
Nocturne op. 48 n° 1 en do mineur

Robert SCHUMANN
Bunte Blätter op. 99
Drei Stücklein : 1. Nicht schnell, mit Innigkeit / 2. Sehr rasch / 3. Frisch
Albumblätter I-V : 4. Ziemlich langsam / 5. Schnell / 6. Ziemlich langsam, sehr gesangvoll / 7. Sehr langsam / 8. Langsam / 9. Novellette / 10. Präludium / 11. Marsch / 12. Abendmusik / 13. Scherzo / 14. Geschwindmarsch

Igor STRAVINSKY
Petrouchka : La Semaine Grasse – Arrangement pour piano par le compositeur

* Etudiants du Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

Par téléphone : +33 (0)4 79 06 06 60



entretien

LIRE aussi notre entretien avec Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique du festival ClassicaVal 2025 : https://www.classiquenews.com/?p=72095

CLASSICAVAL fait partie de l’ADN du village de Val d’Isère. Au



centre du projet artistique : le partage et le plaisir de la musique classique pour tous. Pour cette 31è édition 2025 (13 – 16 janvier 2025), Anne-Lise Gastaldi, directrice artistique, précise les fondamentaux d'un festival devenu majeur dans l'agenda annuel avalin. Rencontre avec le public le lundi, cocktail après le concert du mardi, rencontre avec les scolaires, diversité des programmes (musique de chambre, récital de piano,…), et pour chaque concert, complicité entre musiciens chevronnés et célèbres, et jeunes instrumentistes… chaque édition est une promesse de découvertes, d'expériences musicales et humaines qui le temps de Classicaval, pendant une semaine, fait de Val d'Isère, la destination culturelle la plus incontournable au début de l'année.

VERSAILLES, Opéra Royal. PORPORA : Polifemo (1735).

Les 4, 6 et 8 déc 2024. Franco Fagioli, Julia Lezhneva, Paul-Antoine Bénos-Djian, José Coca Loza… Justin Way / Orchestre de l'Opéra Royal / Stefan Plewniak (direction)

Nouvelle et somptueuse production à l'Opéra Royal de Versailles, de quoi combler nos attentes lyriques baroques… Si sur le même sujet amoureux et tragique, Haendel intitule son drame « *Acis et Galatée*« , Nicolo Porpora, rival du « *Caro Sassone* » (à Londres) et célèbre compositeur napolitain, souligne plutôt le profil du cyclope furieux Polyphème, et choisit d'intituler son nouvel opéra « *Polifemo* » (1735), que dévorent les démons de la jalousie face aux amours idéales des bergers Acis et Galatée.

Au XVIIè, Lully écrit l'un de ses derniers opéras « *Acis et*

Galatée », dans lequel le Surintendant de la musique réussit en particulier une somptueuse *chaconne* finale qui évoque la transformation du berger Acis en onde tumultueuse et vivifiante, après qu'il ait été tué par le géant Polyphème. De quoi atténuer s'il est possible, le deuil de son aimée inconsolable, Galatée… Tragique et poétique, le sujet légué par Ovide (*Les Métamorphoses*) inspire ainsi les compositeurs qui se montrent à la hauteur du tryptique poétique : amour, meurtre, métamorphose.

A l'Opéra Royal de Versailles, la distribution promet un nouveau grand moment lyrique avec en tête d'affiche le contre-ténor jamais en reste de défis ni de prises de rôles audacieux, **Franco Fagioli** (Acis) dit « Mr Bartoli » ; car le « divo » partage avec Cecilia Bartoli, l'agilité, le timbre moiré, l'intensité dramatique… à ses côtés, la soprano elle aussi d'une remarquable agilité vocale, **Julia Lezhneva** (Galatée), mais également **José Coca Loza** en Polifemo… Le spectacle permet de découvrir les qualités des danseurs de **l'Académie de danse baroque de l'Opéra Royal…** qu'accompagne le désormais célèbre et très convaincant **Orchestre de l'Opéra Royal**, dirigé ici par le dynamique voire électrique violoniste polonais **Stefan Plewniak**.

1735 : présent à Londres depuis 2 ans, le napolitain **Niccolo Porpora** (maître de Haydn), entend détrôner Haendel en matière d'opéra italien. Son 5ème ouvrage pour l'*Opera of the Nobility* est ce « *Polifemo*« , avec les éclatants castrats Farinelli et Senesino (ce dernier déserteur de la *Royal Academy* de Haendel !). La trame réunit les personnages héroïques d'Ulysse, Polyphème, Calypso, Acis et Galatée, et l'opéra de Porpora suscita un triomphe. **Château de Versailles Spectacles** réunit une distribution de premier plan pour relever les défis d'une partition aussi virtuose que touchante : **Franco Fagioli** en Primo Uomo, **Paul-Antoine Bénos-Djian** en Secondo Uomo, **Julia Lezhneva** en Prima Donna : … « *Amateurs de brio sur fond d'Etna rugissant, le cyclope Polifemo vous attend de pied ferme dans*

sa grotte profonde ! ». Voilà qui est dit !…

PORPORA : Polifemo, 1735
VERSAILLES, Opéra Royal
Mercredi 4 déc 2024, 20h
Vendredi 6 déc 2024, 20h
Dimanche 8 déc 2024, 15h



Durée : 3h – entracte inclus

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/porpora-polifemo/

Ce programme sera enregistré en CD et DVD à paraître au label Château de Versailles Spectacles. Et Les représentations du 4 et 6 décembre 2024 seront captées par Camera Lucida.

Les toiles peintes ont été réalisées avec l'aide des étudiants de l'École d'Art mural de Versailles, dans le cadre d'une convention de partenariat avec Château de Versailles Spectacles. Les costumes ont été réalisés par l'Atelier Caraco à Paris.

Distribution

Franco Fagioli : Acis
Julia Lezhneva : Galatée
Paul-Antoine Bénos-Djian : Ulysse
José Coca Loza : Polifemo
Éléonore Pancrazi : Calypso

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction

Justin Way, Mise en scène
Pierre-François Dollé, Chorégraphie
Christian Lacroix, Costumes
Roland Fontaine, Décors
Stéphane Le Bel, Lumières
Laurence Couture, Création maquillage et coiffure

GENEVE. AVETIS BAROQUE FESTIVAL ORCHESTRA, mer 27 nov 2024. VIVALDI, RAMEAU, PERGOLESE (Stabat Mater)… Varduhi Khachatryan, Sara Mingardo, Bruno Procopio (direction)

Concert baroque événement à Genève : ce 27 nov, l'Avetis Baroque Festival Orchestra, nouvelle phalange musicale, propose plusieurs joyaux sacrés baroques signés Vivaldi et Pergolèse (*Stabat*

Mater) selon les valeurs qui sont les siennes : exigence musicologique (instruments d'époque, interprétation « historiquement informée ») et investissement expressif réalisant aussi ce supplément d'âme qui entre souffle, respiration, maîtrise technicienne… enrichit considérablement l'expérience musicale et concourt aux grands concerts.

L'ensemble sous la direction artistique de la soprano **Varduhi Khachatryan**, se dédie ainsi à l'exploration et à la redécouverte des trésors du répertoire baroque. Débuts prometteurs ce 27 nov dans la salle genevoise mythique du Victoria Hall, le programme présente **les Stabat Mater de Vivaldi et de Pergolèse**, nouveau jalon d'une formation qui aspire à jouer un rôle clé dans le paysage musical suisse. Les plus grandes partitions résistent à chaque nouvelle interprétation ; gageons que cette nouvelle lecture éclaire différemment la puissance et la profondeur des pièces choisies pour ce programme inaugural.

Pour le concert, le chef et claveciniste, grand spécialiste de l'interprétation baroque, entre autres, **Bruno Procopio**, transmet son expertise et son énergie. Le créateur du Jeune Orchestre Rameau et chef invité de nombreuses formations à travers le monde, se distingue par son approche avisée, réfléchie, à la fois analytique et imaginative ; tout ce qui a fait la réussite de ses interprétations marquantes, en particulier chez Rameau… comme la musique française classique et romantique, qu'elle soit lyrique ou symphonique. Le

programme au Concert Hall comprenant Vivaldi, Pergolèse, Haendel, Rameau, s'annonce des plus prometteurs, entre vivacité voire verve, finesse voire subtilité, drame, contrastes, passions et élans émotionnels. Assister à l'émergence d'un nouveau collectif est toujours passionnant. Programme Incontournable.

GENEVE, Victoria Hall
Mercredi 27 novembre 2024, 20h
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.avetis.ch/
Pergolese – Stabat Mater
Vivaldi – Stabat Mater
Airs d'opéras de Vivaldi, Haendel, Rameau…



Avetis Baroque Festival Orchestra
Bruno Procopio, direction

Varduhi Khachatryan, soprano
Sara Mingardo, alto

Avec la participation exceptionnelle de **Sara Mingardo**, mezzo envoûtante d'un chant baroque, déjà applaudie, actrice à l'opéra d'une justesse souvent exceptionnelle (Messaggeria dans l'Orfeo de Monteverdi sous la direction de Jordi Savall). Sa voix profonde et expressive, en parfaite harmonie avec

celle de la soprano **Varduhi Khachatryan**, apporte une intensité inédite à des œuvres emblématiques telles que le Stabat Mater de Pergolèse, ou les airs de Haendel et Rameau. Profondément familiers des enjeux et défis du Baroque le plus exigeant, les interprètes de ce concert événement à Genève, explorent et expriment vertiges et accents de pages sacrées et profanes, spirituelles et dramatiques. Un plateau exceptionnel pour un concert événement.

_____

OPMC, Orchestre Philharmonique de Monte Carlo. Dim 8 déc 2024. BRITTEN (Simple Symphony, opus 4), RESPIGHI (Les Fontaines de Rome), R. STRAUSS (Ainsi parlait Zaratoustra). Kazuki Yamada, direction

Directeur artistique et musical de l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo

(OPMC) depuis 2016, Kazuki Yamada est également le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Birmingham, chef principal invité du Yomiuri Nippon Symphony Orchestra, et chef invité de l'Académie internationale de Seiji Ozawa.

Après entre autres, un remarquable concert Mahler (Symphonie n°3 avec en soliste Gerhild Romberger, le 22 sept dernier : LIRE notre critique du concert Mahler 3 par Kazuki Yamada) en ouverture de sa nouvelle saison 2024 – 2025, **Kazuki Yamada** dirige un nouveau programme très attendu où seront manifestes les qualités de sa direction : analytique autant que dramatique, nuancée et très architecturée. Depuis 2016, le chef japonais réalise un travail de fond et une approche remarquablement articulée des œuvres abordées, qu'il s'agisse de partitions lyriques (il dirigera en 2025, les deux opéras de Ravel : *L'Enfant et les sortilèges et L'Heure espagnole* à l'occasion de l'année Ravel 2025) ou symphoniques comme ce programme du 8 déc en atteste.

> Le maestro aussi fin qu'intensément dramatique, se produit avec la complicité de deux solistes sensibles, la violoniste norvégienne Vilde Frang (et son instrument exceptionnel : un Guarneri del Gesù de 1734), et l'altiste Lawrence Power dans le double Concerto (pour violon et alto) de Britten

Portrait de Kazuki Yamada © Sasha Gusov / OPMC

Dimanche 8 décembre 2024 – 18h
Auditorium Rainier III – Concert symphonique



Kazuki YAMADA, direction
Vilde FRANG, violon
Lawrence POWER, alto

Réservations & information directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-8-dec-2024/

Benjamin BRITTEN : Simple Symphony, op. 4
Double concerto pour violon et alto
Ottorino RESPIGHI : Les Fontaines de Rome
Richard STRAUSS : Ainsi parlait Zarathoustra, op. 30

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne

Tarifs : de 18 à 36€ (Jeunes -25 ans de 6 à 20€)

Renseignements et réservations :
+377 92 00 13 70
www.opmc.mc

approfondir

LIRE notre **critique du Concert Mahler : Symphonie n°3 par l’OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Kazuki Yamada** : https://www.classiquenews.com/critique-concert-monte-carlo-forum-grimaldi-le-22-sept-2024-concert-douverture-3eme-symphonie-de-mahler/

CRITIQUE, concert. MONTE-CARLO, Grimaldi Forum, le 22 sept 2024. Concert d’ouverture : 3ème Symphonie de Mahler. Gerhild Romberger, Chœur de femmes du CBSO Chorus, Chœur d’enfants de l’Académie Rainier III de Monaco, Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Kazuki Yamada (direction).